

# Persée

<http://www.persee.fr>

Alexandre Friedmann et Georges Lemaitre, Essais de cosmologie. Précédés de L'invention du big bang par Jean-Pierre Luminet. Textes choisis, présentés, traduits du russe et de l'anglais et annotés par Jean-Pierre Luminet et Andrey Grib

Stoffel Jean-François

Revue Philosophique de Louvain, Année 1999, Volume 97, Numéro 1  
p. 168 - 170

[Voir l'article en ligne](#)

## Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

### Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/> ). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

tension entre rationalité et sens qui semble caractériser notre monde. De ce point de vue, il est clair que l'attente d'un «nouveau commencement», confiant à la pensée méditante le soin d'épier les premières lueurs d'un possible retour de l'Être, méconnaît trop l'inscription du problème dans l'effectivité de la vie sociale pour offrir une issue acceptable; reproche auquel échappe, en revanche, la problématique d'Habermas, dont la théorie de la société permet, elle, d'analyser et de comprendre les diverses pathologies de la modernité. Reste que l'on peut se demander si l'opposition qui est ici instaurée entre les ressources normatives de la raison communicationnelle et la rationalité instrumentale des systèmes qui colonisent le monde vécu ne demeure pas affectée d'un certain dualisme, qui, autrement que les dualismes heideggeriens de l'existence résolue et de l'abandon au «on» impersonnel, de la pensée méditante et de la pensée calculante, relèverait cependant, lui aussi, d'une forme de réflexion abstraite. Aussi est-ce finalement la perspective de Weil qui apparaît la plus satisfaisante à E. Ganty, dans la mesure où elle désigne dans la dimension proprement politique de l'action raisonnable le lieu du dépassement possible, au sein d'une histoire ouverte, toujours en cours, jamais achevée, des dualités qui sont à l'origine des conflits et des déchirements de notre monde. Encore convient-il de souligner que le choix ainsi opéré, justifié par une lecture précise, tant de la *Logique de la philosophie* que de la *Philosophie politique*, ne fausse en rien les analyses que consacre à Heidegger, à Habermas (et à Max Weber) un ouvrage dont le questionnement philosophique, exigeant et rigoureux, est constamment étayé sur une véritable écoute de la pensée de l'autre, pleinement respectueuse de la spécificité de chacun des discours dont le cheminement est présenté au lecteur de manière particulièrement claire et précise.

Jean-Michel BUÉE.

Alexandre FRIEDMANN et Georges LEMAITRE, *Essais de cosmologie*. Précédés de *L'invention du big bang* par Jean-Pierre LUMINET. Textes choisis, présentés, traduits du russe et de l'anglais et annotés par Jean-Pierre LUMINET et Andrey GRIB (Sources du savoir). Un vol. 20,5 × 14 de 342 pp. (Paris), Éditions du Seuil, 1997. Prix: 160 FF.

Depuis les commémorations du centième anniversaire de la naissance de Georges Lemaître célébrées en 1994, un certain renouveau semble se dessiner à l'endroit de ce savant louvaniste et le présent ouvrage en constitue une très heureuse illustration<sup>1</sup>. Il réunit — et donne

<sup>1</sup> En témoignent également ces quatre publications parues depuis l'inventaire de la littérature secondaire que nous avons dressé en 1996 dans l'ouvrage collectif *Mgr*

surtout à lire — deux auteurs qui, parfois indépendamment l'un de l'autre, ont apporté des contributions tout à fait fondamentales à la cosmologie de ce siècle, mais qui, aux yeux de l'histoire (du moins anglo-saxonne) ont jusqu'ici eu pour destin commun de ne pas voir ces contributions reconnues à leur juste valeur. Espérons que le présent recueil de quelques-uns de leurs textes les plus importants contribuera à corriger cette erreur, dommageable autant pour la répartition des mérites respectifs d'un Einstein, d'un Friedmann, d'un Lemaître ou d'un Hubble, que pour la juste compréhension de cette période qui nous fit prendre conscience de l'historicité de l'univers et qui doit donc retenir l'attention des philosophes de la nature. Espérons également, dans le cas de Lemaître, qu'elle fera prendre conscience à quelque éditeur ou responsable scientifique que son maître-ouvrage de 1946, *L'hypothèse de l'atome primitif: Essai de cosmogonie*, n'est plus disponible depuis sa réédition de 1972 et devrait être réédité.

Ce recueil comporte tout d'abord l'essentiel<sup>2</sup> de l'ouvrage *L'univers comme espace et temps* que Friedmann avait fait paraître en russe en 1923 «à l'intention des philosophes»<sup>3</sup> et qui se trouve ici traduit pour la première fois dans une langue étrangère. Dans une partie plus «technique» du recueil, ce texte est accompagné par la traduction française inédite de ses deux articles scientifiques fondamentaux, *Sur la courbure de l'espace* et *Sur la possibilité d'un univers à courbure négative constante*, publiés en allemand, respectivement en 1922 et 1924.

En ce qui concerne Lemaître, ce recueil réédite deux textes relativement connus (à défaut, nous l'avons dit, d'être aujourd'hui relativement accessibles), puisque le grand cosmologiste les intégrera, en 1946, dans son ouvrage *L'hypothèse de l'atome primitif: Essai de cosmogonie*. Il s'agit tout d'abord de *L'expansion de l'espace*, un article paru dans la *Revue des questions scientifiques* en 1931, et ensuite de *L'hypothèse de l'atome primitif*, le texte d'une conférence faite à Fribourg en 1945 et publié la même année dans les *Actes de la Société helvétique des sciences naturelles*. Dans la partie plus technique de l'ouvrage sont

*Georges Lemaître, savant et croyant*: HELLER (Michael), *Lemaître, Big Bang and the quantum universe*, Tucson: Pachart Publishing House, 1996, 108 p.; LAMBERT (Dominique), *Mgr Georges Lemaître et les «Amis de Jésus»*, in *Revue théologique de Louvain*, t. XXVII, 1996, pp. 309-343; IDEM, *Un nouveau regard sur la vie de Mgr Georges Lemaître*, in *Louvain*, janvier-février 1997, n°75, pp. 33-34; IDEM, *Monseigneur Georges Lemaître et le débat entre la cosmologie et la foi*, in *Revue théologique de Louvain*, 28e année, 1997, pp. 28-53 et pp. 227-243.

<sup>2</sup> L'éditeur nous avertit (note 47 p. 85) qu'il a supprimé certaines des répétitions qui encombrant l'ouvrage du savant russe.

<sup>3</sup> Comme le souligne l'éditeur, Friedmann a sans doute fait preuve ici de quelque naïveté.

donnés le céléberrime *Un univers homogène de masse constante et de rayon croissant, rendant compte de la vitesse radiale des nébuleuses extragalactiques* de 1927; la traduction française de la courte note parue en 1931 dans la revue *Nature* et intitulée *L'origine du monde du point de vue de la théorie quantique* et enfin la correspondance inédite Lemaître-de Sitter et Lemaître-Einstein.

Tous ces textes, abondamment annotés par l'éditeur, sont parfaitement encadrés par une solide introduction de Jean-Pierre Luminet (près de 90 pages, accessibles au plus grand nombre), qui, avec une très grande clarté et beaucoup de bonheur, en font ressortir les nouveautés et les richesses. Une bibliographie de la littérature primaire et secondaire et un index onomastique complètent heureusement l'ensemble.

La qualité d'un ouvrage ne doit pas toujours se mesurer à la longueur des comptes rendus qui lui sont consacrés: quand le propos est clairement exposé, le critique peut se dispenser de débroussailler le terrain pour son futur lecteur; quand l'intérêt de la publication est manifeste, il peut se contenter de donner un aperçu de son contenu; quand la réalisation est menée avec soin et manifeste une véritable unité de contenu, il ne lui incombe que d'en remercier l'auteur.

Jean-François STOFFEL.

Henri, Cardinal de LUBAC, *Le drame de l'humanisme athée* (Œuvres complètes II, Première section: «L'homme devant Dieu»). Un vol. 21,5 × 13,5 de 441pp. Paris, Editions du Cerf, 1998. Prix: 185 FF.

C'est, dans l'ordre des parutions prévues, par le second volume qu'est inaugurée l'édition des *Œuvres complètes* du Cardinal de Lubac. Pas plus qu'on ne présente aujourd'hui l'auteur du *Mystère de l'Eglise*, il n'est besoin de dire à quel point cette entreprise, confiée aux soins méticuleux des PP. G. Chantraine et M. Sales, est utile et bienfaisante. D'autant que la réalisation est de très bonne tenue: même si l'on excepte le choix, que d'aucuns jugeront peut-être discutable, d'une reproduction anastatique des anciennes éditions contraignant à rejeter en fin de volume une table d'*errata*, l'ensemble est admirablement réalisé. Aux présentations très compétentes, que viennent compléter des notes expertes de spécialistes, s'ajoutent dans cette édition de nombreux instruments de travail précieux (traductions, *index nominorum* etc.). On nous promet dans les huit ans à venir la parution du programme intégral qu'avait préparé pour l'édition italienne de ses œuvres le Cardinal, soit les cinquante volumes des douze sections prévues.

Les éditeurs ont pris l'option, parfaitement justifiée à notre avis, de publier en premier lieu l'ouvrage le plus célèbre et «le plus accessible au